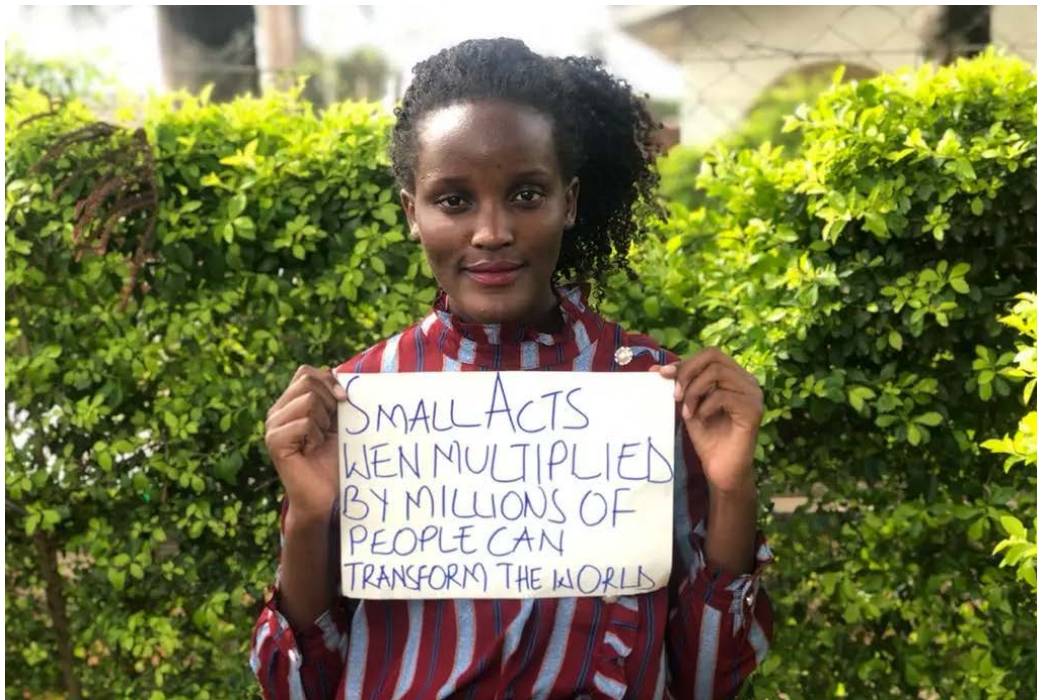


« *On ne peut pas manger de charbon, on ne peut pas boire du pétrole* »



Vanessa Nakate est une jeune militante ougandaise qui lutte, aux côtés de Greta Thunberg et d'un grand nombre d'autres militant·e·s, contre le changement climatique. La jeune activiste (âgée de 25 ans en 2022) insiste, lors de ces prises de parole et de ses actions, sur le fait que les populations les moins responsables de la hausse des émissions de CO₂ font face aux pires effets de la crise climatique. Elle a décidé de s'engager dans la lutte contre le dérèglement climatique lorsqu'en 2018, des inondations meurtrières ont frappé durement l'Afrique de l'Est, et en particulier les communautés les plus vulnérables de cette zone.

Elle a rejoint le mouvement « *Fridays for Future* » en Ouganda et a créé l'initiative « *Rise Up* » pour faire entendre la voix des militant·e·s à travers l'Afrique. Elle a participé également à la COP26 (la Conférence des Nations unies sur les changements climatiques de 2021) pour mettre la pression sur les responsables politiques ainsi que les grosses entreprises afin qu'ils agissent de manière concrète.

En septembre 2022, elle a été nommée Ambassadrice de bonne volonté par l'UNICEF. Sa principale responsabilité, dans le cadre de cette fonction, consiste à faire entendre la voix des enfants et des personnes marginalisées dans les débats dont il·elle·s ont été précédemment exclu·e·s.

Témoignage de Vanessa Nakate

Discours prononcé en 2021 à Glasgow durant la conférence des Nations unies - COP26

« Comme récemment réitéré par le secrétaire général des Nations unies, nous sommes aujourd'hui au bord du gouffre. Comme le rapport du GIEC nous l'a rappelé, la science est désormais équivoque. La dernière science disponible nous dit que pour éviter les pires impacts de la crise climatique, nous devons réduire les émissions mondiales de CO2 d'environ 7 à 11 % cette année et l'année prochaine et chaque année après jusqu'à ce que nous arrivions à zéro. Alors que faisons-nous pour nous sortir de ce gouffre ?

Les pays sont venus à la COP 26 pour prouver leurs nouveaux engagements de réduction des émissions et de nombreuses entreprises, banques et investisseurs sont descendus à Glasgow pour prendre de grands engagements climatiques. Permettez-moi de dire que bien sûr l'idée que les pays, les entreprises et les investisseurs s'engagent dans des actions drastiques et immédiates pour réduire les émissions serait la bienvenue. Mais soyons honnêtes, nous avons déjà vécu ce scénario ici dans le passé.

Il y a eu 25 COP avant celle-ci et chaque année, les dirigeants viennent à ces négociations sur le climat avec des engagements et de nouvelles promesses et, au fur et à mesure des COP, les émissions continuent d'augmenter. Cette année n'est pas différente; les émissions de CO2 ont explosées en 2021 et constituent la deuxième plus forte hausse annuelle de l'histoire.

Donc j'espère que vous pouvez comprendre pourquoi de nombreux militants qui sont ici à Glasgow et des millions de militants qui ne pouvaient pas être présents, ne voient pas le succès qui est émis dans ces salles.

J'espère que vous comprendrez que les 9 millions de personnes qui meurent chaque année en respirant de l'air toxique des combustibles fossiles et de la pollution de l'air, n'ont pas de têtes de coin pour attendre que le pétrole, le gaz et le charbon soient éliminés. J'espère que vous pouvez comprendre que nous pouvons être sceptiques lorsque la plus grande délégation ici au sommet sur le climat COP26 n'appartient pas à un pays mais appartient plutôt à l'industrie des combustibles fossiles.

J'espère que vous comprendrez que là où je vis, un monde à 2 degrés signifie qu'un milliard de personnes seront touchées par les chaleurs extrêmes. Dans un monde à 2 °C, certains endroits de l'hémisphère sud atteindront régulièrement une température de bulbe humide de 35 °C. À cette température, le corps humain ne peut pas se refroidir en transpirant, à cette température, même les personnes en bonne santé assises dans l'ombre mourront dans les 6 heures.

Nous voyons des chefs d'entreprises et des investisseurs voler à bord de jets privés. On les voit faire de chics discours à propos de leurs nouveaux engagements et leurs nouvelles promesses. Mais nous croulons sous les promesses. Des engagements ne réduisent pas le CO2. Des promesses n'arrêteront pas la souffrance des peuples. Des promesses n'empêchent pas la planète de se réchauffer.

Seulement des actions drastiques et immédiates nous sortiront du gouffre. Il y en a déjà certains qui commencent à appeler la COP26 un succès. Mais il y a quelques jours un rapport sur l'action climatique a montré que la COP26 nous met en fait sur la voie d'un monde à 2,4 °C et ceci est notre problème.

Nous avons deux voies, il y a la voie des engagements, des promesses et des objectifs fantaisistes de zéro net, puis il y a la voie de la meilleure science disponible qui prévoit des sécheresses et des inondations des plus fortes, de l'air toxique pollué, de vraies personnes qui souffrent et meurent et ces deux voies divergent.

La vérité est que l'atmosphère ne se soucie pas des engagements, l'atmosphère se soucie seulement de ce que nous y mettons ou cessons d'y mettre. L'humanité ne sera pas sauvée par des promesses.

Il est difficile de croire que les dirigeants d'entreprises et financiers alors qu'ils n'ont pas tenu leurs promesses auparavant, qu'ils n'ont pas été fidèles à leurs promesses, qu'ils n'ont pas été honnêtes dans le respect de leurs engagements, qu'ils n'ont pas été dignes de confiance dans la concrétisation de leurs promesses.

Donc je suis venu ici pour vous dire que nous ne vous croyons pas, nous ne croyons pas que les banques vont soudainement mettre des trillions de dollars sur la table pour l'action climatique alors que les pays riches luttent depuis 2009 pour rassembler 100 milliards de dollars pour les pays les plus vulnérables.

Nous ne pensons pas que les promesses faites par les sociétés financières de mettre fin à la déforestation empêcheront réellement la coupe ou l'abattage d'arbres. Nous n'y croyons tout simplement pas. Mais je suis ici en ce moment pour demander aux chefs d'entreprise et financiers de nous montrer votre fidélité, de nous montrer votre loyauté, de nous montrer votre honnêteté.

Je suis ici pour dire, prouvez nous le contraire ! Je suis en fait ici pour vous supplier de nous prouver le contraire. Nous avons désespérément besoin que vous nous prouviez que nous avons tort, s'il vous plaît, prouvez que nous avons tort. Que Dieu nous aide tous si vous ne parvenez pas à nous prouver que nous avons tort. Que Dieu nous aide.

Merci.»

Source : Conférence des Nations unies sur les changements climatiques - COP26, 2021